MINISTERE DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE INSCRIVANT SUR LA LISTE DE SAUVEGARDE COMME ENSEMBLE CERTAINES PARTIES DES IMMEUBLES SIS RUE DE LA SCIENCE 27 A 33 ET LA TOTALITE DE L'IMMEUBLE SIS RUE DE LA SCIENCE, 35 A BRUXELLES

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment les articles 7 §6 et 8;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 23 décembre 1993 ouvrant la procédure d'inscription sur la liste de sauvegarde comme ensemble de la totalité des immeubles sis rue de la Science, 27-31, 33 et 35 à Bruxelles;

Considérant que ni le propriétaire des n^{os} 27-31, ni celui du n° 33 n'a émis d'observation dans le délai prévu par l'article 7 § 5 de l'ordonnance du 4 mars 1993;

Considérant que dans sa lettre du 17 mai 1994, l'ancien propriétaire du n° 35 n'a pas émis d'objection sur le fond;

Sur la proposition du Ministre-Président chargé des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites,

ARRETE:

MINISTERIE VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT INSCHRIJVING OP DE BEWAARLIJST ALS GEHEEL VAN BEPAALDE DELEN VAN DE GEBOUWEN GELEGEN WETENSCHAPSSTRAAT 27 TOT 33 EN VAN DE TOTALITEIT VAN HET GEBOUW GELEGEN WETENSCHAPSSTRAAT, 35 TE BRUSSEL

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op artikelen 7 §6 en 8;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 23 december 1993 houdende opening van de procedure tot inschrijving op de bewaarlijst als geheel van de totaliteit der gebouwen gelegen Wetenschapsstraat, 27-31, 33 en 35 te Brussel;

Overwegende dat de eigenaar van nr. 27-31, noch die van nr 33 opmerkingen hebben kenbaar gemaakt binnen de termijn opgelegd door artikel 7 § 5 van de ordonnantie van 4 maart 1993;

Overwegende dat de brief van 17 mei 1994 van de toenmalige eigenaar van nr 35 geen fundamentele bezwaren inhoudt;

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter belast met Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen,

BESLUIT:

Article 1er - Sont inscrits sur la liste de sauvegarde comme ensemble, en raison de leur intérêt historique et artistique précisé dans l'annexe I au présent arrêté, les parties énumérées ci-dessous des immeubles sis rue de la Science, 27 à 35 à Bruxelles et connus au cadastre de Bruxelles, 5e division, section E, 4e feuille, parcelles n[os] 288 D2, 288 H2, 289 P, 293 B2 :

- la façade et le versant de toiture à rue du n° 27;

- la façade et le versant de toiture à rue, le salon avant du rez-de-chaussée, le hall et la cage d'escalier d'honneur, ainsi que l'antichambre lambrissée du 1er étage du n° 29;
- la façade et le versant de toiture à rue ainsi que les quatre salons d'apparat du 1er étage du n° 31;
- les façades, la toiture, le passage cocher, le grand hall, la cage d'escalier d'honneur, les deux pièces communiquantes de la 1re travée arrière du rez-de-chaussée de l'aile sud, le 1er étage et le jardin du n°33;

- la totalité du n° 35, en ce compris la cour et la remise.

La délimitation de l'ensemble est reprise sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 2 - Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 19.06.97

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et Ministre des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites,

Artikel 1 - Worden ingeschreven op de bewaarlijst als geheel, wegens hun historische en esthetische waarde zoals nader bepaald in bijlage I gevoegd bij dit besluit, de hieronder genoemde delen van de gebouwen gelegen Wetenschapsstraat 27 tot 35 te Brussel, bekend ten kadaster te Brussel, 5de afdeling, sectie E, 4de blad, percelen nr. 288 D2, 288 H2, 289 P, 293 B2 :

- de gevel en het dakschild aan de straatkant van nr. 27;
- de gevel en het dakschild aan de straatkant, het salon vooraan op de begane grond, de hal en het eretrappenhuis evenals het gelambriseerde voorvertrek van de eerste verdieping van nr. 29;
- de gevel en het dakschild aan de straatkant evenals de vier salons van de eerste verdieping van nr. 31;
- de gevels, de bedaking, de overdekte doorgang, de grote hal, het eretrappenhuis, de twee aanpalende ruimtes van de eerste travee achteraan op de begane grond van de zuidvleugel, de eerste verdieping en de tuin van nr. 33;
- de totaliteit van nr. 35, hierbij inbegrepen de binnenplaats en het koetshuis.

De afbakening van het geheel wordt aangeduid op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 2 - De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 19.06.97

Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en Minister van Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen,

Charles PICQUE

V.9511

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE INSCRIVANT SUR LA LISTE DE SAUVEGARDE COMME ENSEMBLE CERTAINES PARTIES DES IMMEUBLES SIS RUE DE LA SCIENCE 27 A 33 ET LA TOTALITE DE L'IMMEUBLE SIS RUE DE LA SCIENCE, 35 A BRUXELLES

Réf. cadastrale : Bruxelles, 5e division, section E, 4e feuille, parcelles n^{os} 288 D2, 288 H2, 289 P, 293 B2

Description sommaire :

Cet ensemble, composé de cinq hôtels de maître monumentaux, constitue le front est du square Frère-Orban.

Les n°s 27 à 31, de style classico-éclectique, présentent un aspect semblable. Ils comptent trois niveaux, limités par des bandeaux, sur quatre travées aux n^{os} 27 et 29 et cinq au n° 31, où la travée axiale, plus large, est ornée de refends. L'enduit blanc des façades contraste avec les éléments décoratifs en pierre bleue comme le rez-de-chaussée à refends, les bandeaux et les encadrements de fenêtre moulurés. Les baies sont rectangulaires, sauf celles au rez-de-chaussée du n° 31, surbaissées. Le premier étage ou bel étage est mis en évidence par un balcon central sur consoles, avec garde-corps en pierre (n°27) ou en ferronnerie, par les allèges décorées et par les entablements surmontant les fenêtres. Le n° 27 est encore couronné de son entablement « classique » d'origine. Depuis la rénovation de 1992, les toits sont tous mansardés et les menuiseries refaites, sauf les portes cochères.
L'intérieur a été en partie reconstruit mais des pièces d'apparat ont été préservées aux n^{os} 29 et 31.
Au rez-de-chaussée du n° 29 subsiste l'ancien hall d'entrée, accessible depuis l'ancien passage cocher - transformé en accueil - par une porte vitrée en ferronnerie. Les deux travées avant gauches sont occupées par l'ancien salon-fumoir en style néo-Renaissance flamande. On y voit encore la haute cheminée monumentale avec montants en grès sculptés et carreaux de faïence, le plafond à pseudo-poutres apparentes avec décoration au pochoir ainsi que la porte peinte du même genre de motifs. Le hall ouvre sur la grande cage d'escalier d'honneur. L'escalier en marbre blanc à trois volées est pourvu d'une élégante rampe en fer forgé. Les murs, en simili-pierre blanche, sont ornés de pilastres et percés de baies cintrées à garde-corps. Sur le palier du bel étage, décoré de même et couvert d'un parquet marqueté, se trouve une colonne de support couverte de simili-marbre. Ce palier donne accès à l'arrière à une antichambre lambrissée de style Louis XVI qui a conservé un plafond à caisson en bois, des dessus-de-porte allégoriques en grisaille, une petite cheminée sculptée en marbre et des placards.
Le n° 31 conserve au bel étage trois vastes salons d'apparat en façade avant et un à l'arrière, dans les deux travées gauche. Ces pièces présentent une décoration comparable : murs et portes panneautés, cheminée en marbre blanc finement sculpté surmontée d'un miroir, plafond richement décoré dans la corniche et aux angles de divers motifs tels que rinceaux feuillagés, guillochis, guirlandes, médaillons illustrés de camées ou d'allégories des arts libéraux, caducées, etc.

Situé au centre de l'ensemble, le n°33, ancien palais d'Assche, sur plan en U, compte trois niveaux sous bâtière à croupes. La façade de sept travées, large de près de 20 mètres, a l'austérité d'un palais romain de la Renaissance et en rappelle l'ordonnance. Elle est caractérisée par la polychromie des matériaux : pierre blanche alternant avec la pierre bleue utilisée pour les chaînes d'angle, les encadrements de fenêtres ainsi que l'entablement et la balustrade de couronnement. Les grands espaces entre les fenêtres créent de larges champs aveugles qui mettent en évidence les encadrements. Ceux-ci sont accentués par des bossages au 1er niveau, des frontons au 2e et de délicats motifs au 3e, où les baies sont carrées. L'entrée monumentale placée dans l'axe de la façade revêt la forme d'un porche en plein cintre typiquement florentin, flanqué de colonnes doriques et surmonté d'un balcon. Les châssis ont été remplacés et la façade reparementée.
Ce palais possède un intérieur remarquable. L'allée carrossable voûtée en berceau et percée d'occuli, donne accès de part et d'autre à deux vestibules monumentaux où l'on accède après quelques marches. Le vestibule de gauche se poursuit par un hall ouvrant sur le grand escalier. Le passage de l'un à l'autre se fait par un palier couvert d'une petite coupole prise entre des arcades décorées de bandeaux et de caissons. L'escalier d'honneur à deux volées, installé dans la saillie arrière nord, est éclairé par deux larges fenêtres cintrées séparées par une niche décorative auxquelles répondent les grandes baies sur les côtés, dont l'une est ornée d'une peinture allégorique. L'escalier en marbre possède un garde-corps en ferronnerie. Le rez-de-chaussée de l'aile droite (sud) a connu plusieurs transformations. A l'arrière, dans la 1re travée gauche, subsiste une enfilade de deux pièces : l'une est décorée d'une cheminée en marbre blanc surmontée d'un miroir; l'autre, un ancien cabinet de toilette installé dans la saillie arrière ajoutée en 1910, conserve des armoires murales surmontées de grisailles figurant des personnages mythologiques.
Le premier étage se compose de salons et de salles de réception au luxueux décor de style Louis XVI, avec des réminiscences d'autres styles tel le Louis XIV. Les pièces les plus riches se trouvent en façade avant. Elles sont couvertes d'un plafond voûté, rehaussées de moulures dorées et ont conservé leurs luminaires en verrerie. Les deux

salons ont de larges cheminées en marbre blanc sculpté surmontées d'un miroir, des murs panneautés tendus de tissus. Les portes, particulièrement soignées, sont ornées de motifs en relief et couronnées d'un panneau allégorique avec trophées en staff ou toile imitée de Mignard ou Boucher, peintes et signées en 1862 par A. Chaplin, également auteur des médaillons représentant les quatre saisons du plafond du salon nord. La pièce la plus monumentale est, au centre, l'ancienne salle de bal dont les murs sont rythmés par des pilastres et des colonnes corinthiennes et la porte d'entrée principale surmontée d'un balconnet pour l'orchestre. L'arrière est longé par une galerie sur laquelle ouvrent plusieurs pièces, dont l'antichambre ovale de la salle de bal et, au milieu, entre deux colonnes, un salon sobrement décoré en néo-rococo. L'avant-corps de la 1re travée gauche arrière, est occupé par une vaste et haute bibliothèque d'un style inspiré de la première Renaissance (maniérisme), avec plafond à caissons, cheminée en simili pierre blanche, porte monumentale et lambris en bois finement sculptés de motifs maniéristes. D'autres pièces, très simplement décorées, sont conservées, comme l'ancienne lingerie-salle de bain qui a conservé ses armoires d'époque.
Les charpentes anciennes sont conservées dans les combles aménagés en bureaux
La façade arrière, enduite, est caractérisée par la galerie fermée du 1er étage comprise entre les deux avant-corps latéraux, soutenue par deux doubles colonnes en pierre bleue et éclairée de trois larges baies surbaissées. Elle donne sur un grand jardin consistant en un parterre ovale engazonné planté de buissons et d'arbres à hautes tiges et entouré d'un chemin pavé.

Le somptueux hôtel de maître à corps simple du n° 35 compte trois niveaux et cinq travées sous toit mansardé. Sa façade à rue en pierre blanche dont les niveaux sont limités par des cordons est encadrée de lésènes à bossages, de même que la large travée axiale, en léger ressaut. L'entablement terminal à décrochements est surmonté de lucarnes. Les fenêtres, cintrées au premier niveau, en anse de panier au second et surbaissées au troisième, sont bordées d'un encadrement plat timbré d'une clé - rocaille aux niveaux inférieurs, trapézoïdale au dernier - et précédées de garde-corps en ferronnerie. L'axe se démarque par son traitement plus riche. Au rez-de-chaussée, la fenêtre, surbaissée, est inscrite dans une arcade. Au bel étage, la baie à embrasure profilée en gorge est précédée d'un balcon à lourdes consoles et surmontée d'un larmier courbe dont les extrémités étirées portent sur de longues consoles doubles. Partout les clés des fenêtres sont rocaille et plus développées que dans les travées latérales. A gauche, la porte surbaissée, surmontée d'une tête de femme en guise de clé, ouvre sur le passage cocher.
La façade arrière en pierre blanche a bénéficié du même soin que la façade avant et présente une composition similaire, mis à part la première travée qui intègre une annexe longue de trois travées au rez-de-chaussée et d'une travée au 1er étage. De plus, la travée axiale, couronnée d'un fronton brisé triangulaire, est précédée au rez-de-chaussée d'une petite terrasse encadrée de garde-corps en ferronnerie et d'escaliers latéraux menant à la cour.
Les châssis anciens en chêne sont partout conservés.

La première partie du vestibule carrossable est couverte d'une voûte surbaissée et percé à droite d'une porte prise dans un encadrement travaillé, à laquelle fait pendant en face une fausse porte miroitée. Au milieu du passage, une rotonde sous coupole, scandée de colonnes supportant un entablement, donne accès par quelques marches à un vaste hall dallé, au fond duquel se situe la cage d'escalier d'honneur. Une porte vitrée ouvre sur la salle à manger des 2e et 3e travées arrière, dans les tons vert clair. Les murs aux angles courbes en sont décorés de panneaux peints figurant un vase de fleurs dans une jardinière de marbre. Une frise de palmettes rehausse la corniche du plafond plat uni. A la cheminée en marbre rouge veiné surmontée d'un miroir du petit côté nord répondent les consoles en marbre des longs côtés. La porte-fenêtre nord donne sur la terrasse arrière. Au nord, dans la 4e travée arrière, se trouve une petite salle à manger, et, au sud, dans l'annexe, trois pièces de service. L'avant du rez-de-chaussée est occupé par une grande pièce néo-rococo entièrement lambrissée avec parquet Versailles et cheminée en marbre brun - en partie un remploi. On y accède soit directement par le passage cocher, soit par une porte dérobée sous l'escalier du hall. Dans le mur mitoyen, une porte a été récemment percée pour communiquer directement avec l'immeuble contigu (n°33).
La cage d'escalier est éclairée par une coupole ovale vitrée. Les murs, panneautés dans la partie inférieure, sont pourvus au-dessus de fausses fenêtres miroitées à garde-corps sur les petits côtés, et d'une grande tapisserie représentant une bataille sur le mur du fond. L'escalier en pierre à trois volées et rampe en fer forgé conduit au 1er étage à un palier décoré de panneaux en faux marbre rouge et ocre, sous un haut plafond voûté. Ce palier distribue par six portes les pièces de réception vers l'avant et, vers l'arrière, les appartements privés. Le grand salon vert et beige des trois travées avant droites est entièrement couvert de lambris en bois à motifs rocaille finement sculptés. Comme dans les salons du rez, le sol est en parquet Versailles, les angles arrondis et le plafond plat, avec ici une corniche à gorge ornée de reliefs à l'image de putti ou de Diane chasseresse. Le trumeau entre les 3e et 4e fenêtres est pourvu d'un miroir. Le long côté en face intègre une grande tapisserie (scène d'attelage pittoresque), en retrait entre deux portes coiffées d'un relief en stuc (scène mythologique). Le petit côté sud est garni d'une cheminée en marbre vert néo-rococo, surmontée d'un miroir dans lequel se reflète la porte du petit côté en face, semblable aux autres mais communiquant avec le salon carré des deux travées gauches. Ce salon, couvert d'un plafond voûté, se distingue des autres par sa décoration d'inspiration classique alliant le beige et l'or. Les murs couronnés d'une corniche à ressauts

avec triple frise d'oves, denticules ou palmettes, sont panneautés et ornés sur trois pans de doubles portes couronnées d'un relief en plâtre à figures mythologiques. Au centre du côté nord - mitoyen - la cheminée classique en marbre blanc, sculptée de treilles de raisins, est surmontée d'une glace cintrée dans un encadrement imitant une arcade en perspective écrasée. Le même type de bordure entoure les dessus-de-porte rectangulaires adjacents. Derrière ce salon est aménagée une petite antichambre basse peinte de chinoiseries, accessible depuis le salon carré et le hall. Les pièces arrière sont beaucoup plus simples. Au nord, un escalier de service contigu à un puits de lumière entièrement couvert de briques vernissées blanches, conduit aux niveaux supérieurs. L'ancienne salle de bain conserve son sol en mosaïques.
Comme au bel étage, les salles du 2e étage les plus ornées se trouvent vers l'avant. Ainsi, dans les deux travées avant gauches, la bibliothèque présente aux murs des lambris gothiques en partie anciens et un tissu bleu fleurdelisé au-dessus, ainsi qu'une splendide cheminée en bois de style Renaissance française, probablement un remploi. Les intersections des caissons du plafond en bois sont timbrées de médaillons figurant un porc-épic ou une salamandre (symboles de François Ier). La pièce adjacente, plus petite et toute blanche, est couverte d'un plafond voûté. Au milieu des murs court un large bandeau à rinceaux. Directement derrière la bibliothèque, l'ancienne salle d'étude est entièrement peinte de trompe-l'oeil en grisaille tels pilastres, panneaux, portes sous tympan allégorique (la peinture, la géographie, l'écriture, la moisson, la sculpture). L'éclairage en second jour provient de trois fenêtres cintrées donnant sur la grande verrière de l'escalier central. Un autre escalier est préservé au sud, à l'arrière.
Les pièces d'apparat ont conservé leur luminaire d'origine.
L'étage mansardé abrite les chambres de bonnes, grandes et claires, et le dôme vitré de la grande verrière.
Une partie des caves avaient été aménagées en coffre-fort. Sous l'annexe se trouve l'ancienne cuisine semi-enterrée.

Le fond de la cour est occupé par une grande remise-écurie, enduite en blanc, de deux niveaux sous toit plat. Le rez-de-chaussée en forme d'hémicycle est décoré de refends et, aux extrémités, de niches cintrées. Il est ouvert de trois grandes portes et, latéralement, de deux portes piétonnes. Au-dessus, l'étage présente au centre une travée droite en retrait, flanquée de deux pans de murs biais. La travée axiale est cantonnée de deux doubles colonnes et couronnée d'un entablement, les travées latérales sont marquées par des pilastres. Les boxes des chevaux, les mangeoires et abreuvoirs sont conservés dans la remise du rez, avec sol en briques; un escalier en bois tournant conduit à l'appartement de l'étage composé d'une suite de petites pièces basses.
Les murs de la cour, enduits et ornés de refends, sont traités comme un prolongement décoratif de la remise. De part et d'autre de celle-ci se trouve une grande niche cintrée sous larmier en mitre, qui doit correspondre à une ancienne fontaine car s'y voit encore un mascaron de faune cracheur en fonte.

Intérêt présenté par les biens selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Avec le côté sud, classé, formé par l'église Saint-Joseph et les immeubles d'angle symétriques de J.P. Cluysenaar, cette remarquable enfilade donne au square, également classé, son caractère monumental exceptionnel. De plus, elle constitue un des rares ensembles architecturaux cohérents qui subsistent dans le Quartier Léopold et permet encore de se faire une idée de l'urbanisme exemplaire et de la qualité du bâti initial de celui-ci.

L'érection de ce quartier est une étape majeure du développement de Bruxelles au XIX^{e} siècle. Dès après l'indépendance, la capitale du jeune Etat belge étouffe dans ses limites pentagonales. La classe dirigeante souhaite une ville capable d'accueillir dignement ses nouvelles fonctions. Pour répondre à ce besoin est créée en 1837 la "Société Civile pour l'Agrandissement et l'Embellissement de la Capitale de la Belgique". Le Quartier Léopold, son unique réalisation, est la première extension urbanistique planifiée portée par un groupe privé à Bruxelles.
Essentiellement résidentiel, le Quartier Léopold devient vite le quartier de prédilection de la grande bourgeoisie et de l'aristocratie belge, mais se distingue aussi par son cosmopolitisme. Les gens de maison y sont évidemment très nombreux, témoin notamment le nombre de mansardes par demeure.

La S.C.A.E.C.B. avait confié l'élaboration du nouveau quartier au célèbre architecte T.Fr. Suys, qui donna en 1838 les plans d'un quartier en damier, seul exemple à Bruxelles de ce type d'urbanisme néoclassique. Ce quadrillage permit de créer deux grandes places : l'actuel square de Meeûs et la place de la Société Civile rebaptisée square Frère-Orban. Cette dernière, coeur primitif du quartier fut aménagée vers 1860.
Dans ce quartier densément bâti, les deux squares étaient des endroits très prisés, lieux de rencontre de la microsociété qui y vivait. Ce cadre, qui offre un grand dégagement, stimula la construction d'hôtels de maître prestigieux, illustrant la volonté d'ostentation de leurs occupants. Consciente de cette situation particulière, la Ville de Bruxelles toléra d'ailleurs en façade des saillies plus fortes que permises par le sévère Règlement des Bâtisses de l'époque.

Le style classico-éclectique, en vogue durant l'édification du Quartier Léopold, avait fini par caractériser celui-ci. Les n°s 27 à 31 sont très représentatifs de cette tendance artistique, par le rythme de l'élévation, l'emploi et la mise en oeuvre des matériaux ainsi que le vocabulaire décoratif, inspiré du style Louis XVI.
Ces immeubles sont tout à fait contemporains puisqu'ils ont été tous trois construits selon des permis accordés en 1863. Si on ignore le nom de l'architecte qui conçut le n° 27, ancien siège de la « Société de l'Ordre de Léopold », on sait que le n°29 est dû à l'architecte Felix Janlet - père et professeur du célèbre Emile Janlet - qui bâtit sur le square d'autres maisons, aujourd'hui démolies. Le n° 31 a été conçu pour le comte Emile de Beauffort par Chrétien Goevaert. Cet architecte, très apprécié de la haute société de l'époque, fut très actif au Quartier Léopold où il construisit notamment les hôtels de maître rue de la Loi, 91 et rue Montoyer, 61, aujourd'hui classés. Sur le permis de bâtir du n° 31 apparaissent de belles lucarnes ouvragées. Elles ont dû disparaître vers 1950. A cette époque, la « Société de Traction et d'Electricité », pour adapter les n°s 29 et 31 à usage de bureaux, unifia leur façade, notamment en ajoutant une saillie centrale à refends au n° 29, sur le modèle de celle du n°31.
Les parties intérieures préservées sont représentatives de la typologie des anciens hôtels de maître du Quartier Léopold, de leur richesse et de leur variété décorative.

Le palais d'Assche (n° 33) a une place toute particulière dans le Quartier Léopold. Point d'aboutissement de la perspective de la rue Guimard, axe primitif du nouveau quartier, il fut implanté au coeur même de ce dernier et en constitua dès l'origine l'édifice le plus prestigieux. Il fut érigé entre 1858 et 1860 pour le comte Vandernoot, marquis d'Assche, sur les plans du célèbre architecte Alphonse Balat. L'auteur des serres de Laeken, du Musée d'Art ancien et des transformations du Palais royal de Bruxelles, réalisait ici sa première oeuvre d'importance à Bruxelles.
La forme du bâtiment, la relation entre les pleins et les vides de la façade et les éléments décoratifs se réfèrent à la Renaissance italienne, en particulier au Palais Farnèse à Rome, construit au début du XVIe siècle par A. da Sangallo et Michel-Ange. En réinterprètant celui-ci de façon magistrale, Balat parvint à créer du nouveau. Tandis que la tendance générale était à une décoration recouvrant la totalité de l'élévation, Balat remet à l'honneur la façade nue, en préférant le grès d'Ecaussines (aujourd'hui remplacé par de la pierre de France, plus résistante) à l'enduit blanc traditionnel du néoclassicisme. Ce faisant, il initia en quelque sorte au retour à l'emploi visible des matériaux. Si le palais d'Assche ne fut pas à Bruxelles le tout premier hôtel construit sur le modèle du « palazzo » renaissant, il constitua un modèle pour de nombreuses demeures de la fin du XIXe siècle, dont la plus connue est l'hôtel Brugmann (classé) édifié en 1900 par Henri Maquet boulevard du Régent, 31-33
L'intérieur du palais est exceptionnel et un des plus riches de ceux qui ont subsisté au Quartier Léopold. Le palier du rez-de-chaussée de l'aile nord peut être considéré comme une préfiguration de l'escalier que Balat conçut quelques années plus tard au Palais royal. Balat qui travaillait souvent avec l'ornemaniste Houtstont fit peut-être appel à lui pour l'abondante décoration sculptée, comme il intégra des toiles du peintre Chaplin.
Dans les années 1910, le comte d'Assche fit exécuter des travaux sous la direction du fameux architecte Octave Flanneau, notamment pour installer le confort moderne. L'annexe arrière gauche en avancée date de cette époque, de même probablement que la pièce centrale et la bibliothèque à l'arrière du bel étage.
Le jardin a été conservé, ce qui est rare dans ce quartier densément bâti et contribue à valoriser la façade arrière.
Le bâtiment est également célèbre pour avoir été, de 1901 à 1909, la résidence du futur roi Albert Ier et de son épouse, et le lieu de naissance du futur roi Léopold III et du prince Charles. Avant de devenir en 1948 le premier siège du Conseil d'Etat, il fut occupé dès 1930 par l'ambassadeur des Etats-Unis Hugh Gibson.

L'hôtel de maître de style Beaux-Arts du n° 35 a été construit en 1920-1921 pour le financier Alfred Loewenstein par l'architecte de Paris A. Sigwalt, en remplacement d'un bâtiment de 1863. Il intègre la typologie des hôtels de maître du XIXe siècle du Quartier Léopold avec une certaine influence parisienne (par exemple dans le traitement de la porte et de l'entrée carrossable). Le fait de construire en 1920 un hôtel de maître aussi fastueux dans un quartier dont l'apogée architecturale se situe dans les années 1870 peut surprendre. Il prouve que le Quartier Léopold, qui avait alors déjà commencé sa mutation en zone tertiaire, restait une adresse de prestige, et ce jusqu'à la 2e guerre mondiale. Toutefois, les nouvelles constructions étaient rares. On se contentait d'habitude d'adapter les anciennes demeures au goût et au confort moderne. Dans le cas de l'hôtel Loewenstein, l'intention était d'abord de refaire la façade de l'immeuble primitif, mais vu l'état médiocre de celui-ci, on préféra reconstruire en conservant semble-t-il une partie des caves et en récupérant des éléments décoratifs.
L'hôtel Loewenstein se caractérise par la grande qualité de sa réalisation. Un soin particulier a été apporté aux nombreux éléments sculptés des façades, comme c'est souvent le cas dans les édifices Beaux Arts. Il s'agit d'ailleurs ici d'une réalisation assez tardive dans ce style qui incarne la dernière forme de l'historicisme. L'architecte Sigwalt l'avait déjà expérimenté dans la seule autre oeuvre actuellement connue de lui à Bruxelles: un immeuble de 1910 récemment démoli à l'angle de la place des Barricades et du boulevard Bischoffscheim. Les salons qui empruntent pour leur décoration à différents styles, témoignent aussi de ce goût pour l'historicisme. Le luxe apporté à l'exécution

de cette demeure s'illustre également dans le traitement architectural de la façade arrière et de la cour, dont les murs et la remise de fond forment une composition presque théâtrale, unique au Quartier Léopold. Cette composition en hémicycle, loin d'être dictée par la forme du parcellaire, s'inspire en réalité de la remise de l'hôtel de Beauvais, célèbre demeure du milieu du XVIIe siècle dans le quartier du Marais à Paris.
Siège de l'ambassade du Canada puis des Pays-Bas, l'hôtel Loewenstein, offre un exceptionnel état de conservation et constitue à ce titre un témoin historique précieux du mode de vie des anciens habitants du Quartier Léopold. En effet, l'intérieur a conservé intact non seulement toutes ses riches salles d'apparat mais également les locaux et circulations domestiques et de service, en ce compris l'ancienne remise au fond de la cour.

Par leur intérêt historique et artistique, et dans le cadre de la protection généralisée des derniers témoins du Quartier Léopold, ces immeubles méritent donc l'inscription sur la liste de sauvegarde.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 19.06.97

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et Ministre des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites,

Charles PICQUE

BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT INSCHRIJVING OP DE BEWAARLIJST ALS GEHEEL VAN BEPAALDE DELEN VAN DE GEBOUWEN GELEGEN WETENSCHAPSSTRAAT 27 TOT 33 EN VAN DE TOTALITEIT VAN HET GEBOUW GELEGEN WETENSCHAPSSTRAAT 35 TE BRUSSEL

Kadastrale gegevens : Brussel, 5de afdeling, sectie E, 4de blad, percelen nr. 288 D2, 288 H2, 289P, 293 B2.

Korte beschrijving

Dit geheel, dat bestaat uit vijf monumentale herenhuizen, vormt het oostelijk gevelfront van de Frère-Orbansquare.

Nr. 27 tot 31 zijn opgetrokken in een gelijkaardige, classicistisch-eclectische stijl. Hun lijstgevels tellen telkens drie bouwlagen en respectievelijk vier (nr. 27 en 29) en vijf traveeën (nr. 31). Bij nr. 31 is de bredere axiale travee voorzien van schijnvoegen. De witte pleisterlaag van de gevel contrasteert met de decoratieve elementen in blauwe hardsteen, zoals de onderbouw met schijnvoegen, de kordon- en puilijsten en de geriemde vensteromlijstingen. De muuropeningen zijn rechthoekig, uitgezonderd die van de begane grond van nr. 31, die steekbogig zijn. De eerste verdieping of bel-etage wordt geaccentueerd door een centraal balkon op consoles met stenen (nr. 27) of ijzeren leuning, door de versierde borstweringen en de entablementen boven de vensters. De gevel van nr. 27 eindigt nog op zijn oorspronkelijk « klassiek » entablement. Bij de renovatie van 1992 kregen de gebouwen een mansardedak en werd het houtwerk vernieuwd, behalve dat van de inrijpoorten.
Het interieur werd gedeeltelijk herbouwd maar nr. 29 en 31 hebben nog pronksalons bewaard.
Op de begane grond van nr. 29 bevindt zich de voormalige hal, die toegankelijk is vanuit de vroegere , in ontvangstruimte verbouwde, overdekte doorgang, via een beglaasde deur met ijzerwerk. De twee linker traveeën vooraan worden ingenomen door een voormalige salon-rookkamer in neo-Vlaamse-Renaissancestijl. De ruimte bezit nog een hoge monumentale schouw met schouwwangen in bewerkte zandsteen en faiencetegels en een plafond met pseudo-balkwerk, voorzien van sjabloondecoraties die herhaald worden op de beschilderde deur. De hal leidt naar een groot eretrappenhuis. De trap in wit marmer met drie armen heeft een elegante smeedijzeren leuning. De muren, in simili-natuursteen, zijn opgeluisterd met pilasters en doorbroken door rondboogvensters met borstweringen. De overloop van de bel-etage heeft een gelijkaardige decoratie, een parketvloer met inlegwerk en een dragende zuil bekleed met similimarmer. De overloop leidt achteraan naar een gelambriseerd voorvertrek in Lodewijk XVI-stijl met houten cassettenplafond, allegorische deurstukken in de vorm van grisailles, een kleine bewerkte schouw in marmer en ingewerkte wandkasten.
Nr. 31 bewaart op de bel-etage nog drie grote pronksalons vooraan en één achteraan, in de twee linker traveeën. Hun decoratie is gelijkaardig : muren en deuren met paneeldecoratie, een fijn bewerkte schouw in wit marmer met bekronende spiegel, een plafond dat rijkelijk voorzien is van decoratie ter hoogte van de kroonlijst en in de hoeken, zoals rankwerk, bladwerk, guilloches, guirlandes, medaillons met cameeën of allegoriën van de vrije kunsten en esculapen.

Centraal in dit geheel ligt nr. 33, het voormalig Asschepaleis, dat is opgetrokken volgens U-plan. Het gebouw telt drie bouwlagen onder schilddak. De sobere gevel, van zeven traveeën en twintig meter lang heeft de allures van een Renaissancepaleis, wat zich ook uit door de gevelopstand. Kenmerkend zijn de polychrome materialen, met name natuursteen afgewisseld door blauwe hardsteen voor de hoekkettingen, de vensteromlijstingen evenals voor het entablement en de de bekronende balustrade. De ruimtes tussen de muuropeningen vormen brede, blinde muurdelen, waardoor de omlijstingen nog beter tot hun recht komen. Deze omlijstingen zijn gebosseerd op de begane grond en worden bekroond door frontons op de eerste verdieping, op de laatste verdieping zijn de vensters vierkant en hebben ze een verfijnde afwerking. De monumentale centrale ingang heeft de vorm van een typisch Florentijns rondboogportaal, aan weerszijden voorzien van Dorische zuilen en bekroond door een balkon. De kozijnen werden vervangen en de gevel heeft tegenwoordig een nieuw parement.
Het interieur van dit paleis is opmerkelijk. De overdekte doorgang met tongewelf en oculi verleent - via enkele treden - aan weerszijden toegang tot een monumentale vestibule. De linker vestibule loopt verder in een hal die naar een grote trap leidt. De overgang tussen beide ruimtes wordt gevormd door een overloop met koepeltje, dat gevat is tussen arcaden met lijsten en cassetten. De eretrap met twee armen, in de noordelijke uitsprong achteraan, wordt verlicht door twee brede rondboogvensters waartussen zich een decoratieve nis bevindt. Het motief van de rondbogige muuropeningen wordt herhaald in de zijwanden, één ervan draagt een schilderij met allegorische voorstelling. De marmeren trap heeft een ijzeren leuning. De begane grond van de rechtervleugel (zuidkant) heeft verschillende verbouwingen ondergaan. Achteraan, in de eerste linker travee, is er een

opeenvolging van twee ruimtes : de eerste is voorzien van een schouw in wit marmer met bekronende spiegel ; de andere, een voormalig toilet dat in 1910 in de uitsprong achteraan werd geïnstalleerd, bezit nog oude muurschilderingen met wapenschilden en daarboven grisailles met mythologische figuren.
De eerste verdieping bestaat uit een reeks luxueus afgewerkte salons en ontvangstruimtes in Lodewijk XVI-stijl, met reminiscenties aan andere stijlen zoals de Lodewijk XIV-stijl. De rijkelijkst gedecoreerde ruimtes bevinden zich vooraan. Ze bezitten een gewelfd plafond met verguld lijstwerk en hebben hun glazen lusters nog bewaard. De twee salons zijn voorzien van brede bewerkte schouwen in wit marmer met bekronende spiegel en muren met stoffen panelen. De bijzonder verzorgde deuren hebben reliëfmotieven en worden bekroond door allegorische deurstukken met trofeeën in stucwerk of imitiaties van Mignard of Boucher op doek, in 1862 geschilderd en getekend door A. Chaplin. Deze schilderde ook de medaillons met de vier seizoenen op het plafond van het noordelijk salon. De monumentaalste - centrale - ruimte vormt de voormalige balzaal. Hier zijn de muren geritmeerd door pilasters en Corinthische zuilen en de hoofdingang is bekroond door een klein balkon voor het orkest. Langs de achterkant loopt een galerij waarop verschillende ruimtes uitkomen, waaronder het ovaal voorvertrek van de balzaal en middenin, tussen twee zuilen, een salon in sobere neorococostijl. Ter hoogte van de voorsprong van de eerste linker travee achteraan, bevindt zich een grote en hoge bibliotheek, waarvan de stijl geïnspireerd is op de eerste Renaissance (maniërisme), met cassettenplafond, een schouw in simili-natuursteen, een monumentale deur en een fijn bewerkte houten lambrisering met maniëristische motieven. Ook andere, eenvoudiger gedecoreerde ruimtes bleven bewaard, zoals de voormalige linnengoedkamer - badkamer met originele wapenschilden. Op de, als kantoorruimte ingerichte, zolderverdieping, is het oude gebinte nog zichtbaar.
De bepleisterde achtergevel wordt gekenmerkt door de gesloten galerij van de eerste verdieping, die gevat zit tussen de twee laterale uitsprongen. De galerij wordt geschraagd door een dubbel paar arduinen zuilen en verlicht door drie brede steekboogvensters. Voor de achtergevel ligt een uitgestrekte tuin in de vorm van een ovaal gazon met struiken en hoogstammige bomen. Hierrond loopt een geplaveid pad.

Nr. 35 is een luxueus herenhuis dat drie bouwlagen en vijf traveeën onder mansardedak telt. De natuurstenen straatgevel met kordongeleding is gevat tussen gebosseerde lisenen, net zoals de bredere centrale travee in licht risaliet. Boven het gekorniste hoofdgestel bevinden zich dakkapellen. De vensters zijn rondbogig op de begane grond, korfbogig op de eerste verdieping en steekbogig in de laatste bouwlaag. Ze worden omgeven door een platte omlijsting met sleutel - in de vorm vaneen schelp op de begane grond, trapezoïdaal op de laatste verdieping - en voorafgegaan door een ijzeren borstwering. De centrale travee onderscheidt zich door haar rijkere aankleding. Het steekboogvenster van de eerste bouwlaag is ingeschreven in een nis. De muuropening van de bel etage heeft een omlijsting met kwarthol beloop en wordt voorafgegaan door een balkon op zware consoles ; de bekronende gebogen waterlijst op gestrekte uiteinden rust aan weerszijden op twee lange consoles. De sleutels van de vensters zijn overal schelpvormig en meer bewerkt dan die van de zijtraveeën. De steekbogige deur links, die bekroond wordt door een sleutel in de vorm van een vrouwenhoofd, leidt naar een overdekte doorgang.
De achtergevel in natuursteen is even verzorgd als de voorgevel en heeft een gelijkaardige gevelopstand, behalve de eerste travee die een bijgebouw van drie traveeën lang op de begane grond en één travee op de eerste verdieping telt. Bovendien wordt de met een driehoekig fronton bekroonde middentravee voorafgegaan door een klein terras met ijzeren leuning en zijtrappen die naar de binnenplaats leiden. De oude eikenhouten kozijnen bleven bewaard.

Het eerste deel van de overdekte doorgang is overwelfd met een steekbogig tongewelf. Rechts bevindt zich een deur in bewerkte omlijsting, hiertegenover een blinde deur met spiegels. Halverwege de doorgang leidt een rotonde met koepel en een op zuilen rustend entablement, via enkele treden naar een grote geplaveide hal, waar zich, achteraan, het eretrappenhuis bevindt. Een beglaasde deur verleent toegang tot de lichtgroene eetkamer van de tweede en derde travee achteraan. De muren met afgeronde hoeken zijn voorzien van geschilderde panelen waarop een bloemenvaas in een marmeren jardinière staat afgebeeld. De kroonlijst van het platte plafond is opgeluisterd met een palmettenfries. Het rood geaderd marmer van de schouw met bekronende spiegel aan de noordzijde is terug te vinden in de consoles aan de zijwanden. Het noordelijk deurvenster kijkt uit op een terras aan de achterkant. In de vierde travee achteraan, aan de noordkant, bevindt zich een kleine eetkamer, in het zuiden, in het bijgebouw, drie dienstruimtes. Vooraan op de begane grond bevindt zich een grote neorococo ruimte, die volledige gelambriseerd is, en voorzien van Versaillesparket en een schouw in bruin, gedeeltelijk herbruikt marmer. Deze ruimte is rechtstreeks toegankelijk via de overdekte doorgang of via een verborgen deur onder de trap. In de gemeenschappelijke muur werd onlangs een deur aangebracht om deze ruimte rechtstreeks te verbinden met het aanpalend gebouw (nr. 33).

Het trappenhuis wordt verlicht door een ovale beglaasde koepel. De muren zijn onderaan voorzien van panelen, bovenaan van blinde spiegelvensters met borstweringen aan de kortere zijwanden en van een groot tapijt met een voorstelling van een slagveld, achteraan op de wand. De stenen trap met drie armen en smeedijzeren leuning leidt op de eerste verdieping naar een overloop met panelen in rood en okerkleurig imitatiemarmer, onder een hoog gewelfd plafond. Deze overloop leidt, via zes deuren, naar ontvangsruimtes vooraan en privé-vertrekken achteraan. Het grote salon in groen en beige vooraan rechts van drie traveeën, heeft een volledig houten lambrisering met fijn bewerkte schelpmotieven. Net zoals de salons van de begane grond, is de vloer in Versaillesparket, zijn de hoeken afgerond en is het plafond plat, ditmaal evenwel met een kwartholle kroonlijst voorzien van reliëfs van putti of een jagende Diana. De muurdam tussen het derde en het vierde venster is ingenomen door een spiegel. De lange muurzijde hiertegenover bezit een groot tapijt (pittoreske scène met paardenspan), dat licht terugwijkend is ten opzichte van de deuren aan weerszijden, met deurstukken in stucreliëf (mythologische scène). De smallere zuidelijke wand heeft een neorococo schouw in groen marmer met bekronende spiegel, waarin de deur van de andere smallere wand is weerspiegeld. Deze deur is gelijkaardig aan de andere maar staat in verbinding met een vierkant salon links van twee traveeën. Dit salon met gewelfd plafond onderscheidt zich van de overige ruimtes door zijn classicistisch geïnspireerde decoratie in beige en goudkleur. De muren hebben een uitspringende kroonlijst met driedubbele fries - eierlijst, tandlijst en palmettenlijst - en paneeldecoratie. Aan drie zijden worden ze doorbroken door vleugeldeuren met deurstukken in pleisterreliëf waarop mythologische figuren staan afgebeeld. Centraal tegen de noordelijke tussenmuur staat een klassieke, met wijnstokmotieven versierde schouw in wit marmer, die bekroond wordt door een rondbogige spiegel in een pseudo-arcadevormige omlijsting, wat voor een verkort persprectief zorgt. Dezelfde omlijsting wordt herhaald in het rechthoekig deurstuk rechts van de schouw. Achter dit salon bevindt zich een klein, laag voorvertrek met geschilderde chinoiserieën, toegankelijk via het vierkant salon en de hal. De ruimtes achteraan zijn veel eenvoudiger. Een aangrenzende diensttrap in het noorden met lichtkoker is volledig bedekt met witte geverniste bakstenen en leidt naar de bovenste verdiepingen. De voormalige badkamer heeft zijn mozaïeken vloer nog bewaard.
Net zoals op de bel-etage, zijn de ruimtes van de tweede verdieping vooraan meer versierd dan die achteraan. Zo zijn de muren van de bibliotheek in de twee linker traveeën vooraan voorzien van gotische, gedeeltelijk oude lambriseringen en van een blauw stof met leliemotief bovenaan. Verder bezit dit vertrek een schitterende, waarschijnlijk hergebruikte, houten schouw in Franse-Renaissancestijl. Het houten cassettenplafond draagt op de kruisingen medaillons met afbeeldingen van een stekelvarken of een salamander (symbolen van Frans I). De kleinere, aanpalende, witte ruimte heeft een gewelfd plafond. Halverwege de muren loopt een brede fries met rankmotieven. Onmiddellijk achter de bibliotheek ligt het voormalig studievertrek, dat volledig van trompe-l'oeilschilderingen in grisaille is voorzien, zoals pilasters, panelen, deuren met allegorische timpanen (de schilderkunst, de geografie, het schrift, de oogst, de sculptuur). Deze ruimte wordt onrechtstreeks verlicht via drie rondboogvensters die uitkijken op de grote glaskoepel van de centrale trap. Een andere trap ligt acheraan, aan de zuidkant.
De pronksalons hebben hun oorspronkelijke verlichting bewaard.
Op de zolderverdieping bevinden zich de grote, goed verlichte meidenkamers en de beglaasde koepel.
Een deel van de kelders werd verbouwd tot kluis. Onder het bijgebouw bevindt zich de voormalige keuken, die gedeeltelijk ter hoogte van het kelderniveau ligt.

Achteraan de binnenplaats staat een groot witgepleisterd koetshuis-stalling van twee bouwlagen onder een plat dak. De begane grond, met schijnvoegen, heeft de vorm van een halve cirkel en eindigt aan weerszijden op twee rondboognissen. Het gebouw telt drie grote deuren en twee laterale zij-ingangen. De centrale rechte travee op de verdieping is terugwijkend en wordt aan weerszijden geflankeerd door twee schuinlopende muren. De axiale travee is aan weerszijden gevat tussen twee dubbele zuilen en wordt bekroond door een entablement, de zijtraveeën worden geritmeerd door pilasters. De paardenboxen, de voederbakken en de drinkbakken bleven bewaard in het koetshuis op de begane grond, dat verder ook nog een bakstenen vloer bezit ; een houten draaitrap leidt naar de woning bovenaan, die bestaat uit een opeenvolging van kleine, lage ruimtes.
De bepleisterde en van schijnvoegen voorziene muren van de binnenplaats vormen het decoratieve verlengstuk van het koetshuis. Aan weerszijden hiervan bevindt zich een grote rondboognis onder mijtervormige waterlijst. Oorspronkelijk bevond zich hier een fontein, gezien de aanwezigheid van een gietijzeren waterspuwer inde vorm van een saterkop.

Waarde van de goederen volgens de maatstaven bepaald in artikel 2, 1° van de ordonnantie inzake het behoud van het onroerende erfgoed :
Samen met de beschermde zuidkant, gevormd door de Sint-Jozefkerk en de symmetrische hoekgebouwen van J.P.Cluysenaar, verleent deze opmerkelijke huizenreeks aan het - eveneens beschermde - plantsoen een uitzonderlijk monumentaal karakter. Bovendien vormt ze één van de zeldzame coherente architecturale gehelen die in de Leopoldswijk nog bewaard zijn en die een idee geven van een voorbeeldig stedenbouwkundig concept en van de kwalitatief hoogstaande bebouwing uit die tijd.

De bouw van deze wijk is één van de belangrijkste verwezenlijkingen geweest in het XIXde-eeuws Brussel. Na de Belgische onafhankelijkheid, barstte de hoofdstad van de jonge Belgische staat al snel uit haar voegen. De leidende klasse wilde een stad die in staat was haar nieuwe functies naar behoren uit te oefenen. Daarom werd in 1837 overgegaan tot de oprichting van de " Société Civile pour l'Agrandissement et l'Embellissement de la Capitale de la Belgique ". De Leopoldswijk, haar enige verwezenlijking, is de eerste doordachte stadsuitbreiding geweest die door een privé-groep in Brussel tot stand werd gebracht.
De hoofdzakelijk luxueuze wijk oefende al snel een grote aantrekkingskracht uit op de gegoede burgerij en de Belgische aristocratie maar had anderzijds ook een erg kosmopolitisch karakter. In hun kielzog trokken zij talrijke bedienden met zich mee, zoals ook mag blijken uit het aantal mansardes die elke woning bezat.

De S.C.A.E.C.B. vertrouwde de uitwerking toe aan de beroemde architect T.Fr. Suys. Deze ontwierp in 1838 een plan volgens dambordpatroon, het enige voorbeeld in Brussel van dit neoclassicistisch stedenbouwkundig type. Door dit ruitpatroon konden twee grote pleinen aangelegd worden : de huidige de Meeûssquare en de tot Frère-Orbansquare herdoopte « place de la Société Civile ». Deze square, de oorspronkelijke kern van de Leopoldswijk, werd aangelegd omstreeks 1860.
De twee squares van deze dicht bevolkte wijk, die als het ware een samenleving in het klein vormde, waren graag bezochte ontmoetingsplaatsen voor de bewoners. De ruime aanblik die ze boden, zette aan tot de bouw van heel wat prestigieuze herenhuizen, die als statussymbolen moesten dienen. De stad Brussel was zich bewust van deze situatie en liet dan ook gevels toe die meer uitsprongen dan was toegestaan door het strenge Bouwreglement van die tijd.

De classicistisch-eclectische stijl die gedurende de ontwikkeling van de Leopoldswijk erg in trek begon te geraken, zou uiteindelijk haar stempel drukken op de gehele wijk. Nr. 27 tot 31 zijn erg representatief voor deze artistieke tendens, door hun gevelritmering, de keuze en toepassing van de gebruikte materialen evenals door het decoratief vormenarsenaal, geïnspireerd op de Lodewijk XVI-stijl.
Alle gebouwen dateren van dezelfde tijd, volgens bouwvergunningen uit 1863. De architect van nr. 27, de voormalige zetel van de Vereniging van de Leopoldsorde, is onbekend, die van nr. 29 is Felix Janlet - vader en professor van de beroemde Emile Janlet - die nog andere, heden afgebroken, huizen voor de square heeft gebouwd. Nr. 31 werd gebouwd in opdracht van graaf Emile de Beauffort door Chrétien Goevaert. Deze architect, die erg in de smaak viel bij de hoge burgerij van toen, was erg actief in de Leopoldswijk. Zo bouwde hij er onder meer de - beide beschermde - herenhuizen in de Westraat nr. 91 en de Montoyerstraat nr. 61. Op de bouwvergunning van nr. 31 staan fraaie, bewerkte dakkapellen afgebeeld, die waarschijnlijk rond 1950 zijn verdwenen. Rond die periode liet de « Société de Traction et d'Electricité » van nr. 29 en 31 immers één homogeen geheel maken, dat als kantoorruimte moest dienen. Hiertoe werd aan nr. 29 een centrale voorsprong met schijnvoegen toegevoegd, naar het model van die van nr. 31.
De bewaarde interieurdelen zijn representatief voor de typologie, de rijkdom en dè decoratieve variatie van de oude herenhuizen van de Leopoldswijk.

Het paleis d'Assche (nr. 33) neemt een bijzondere plaats in de Leopoldswijk in. Het herenhuis aan het uiteinde van het perspectief van de Guimardstraat, de oorspronkelijke as van de nieuwe wijk, werd in het hart van de wijk ingeplant en vormt er ongetwijfeld het meest prestigieuze bouwwerk. Het gebouw werd opgetrokken tussen 1858 en 1860 voor graaf Vandernoot, de markies d'Assche, volgens plannen van de beroemde architect Alphonse Balat. Voor deze architect van onder meer de serres van Laken, het Museum voor Oude Kunst en de verbouwingen aan het Koninklijk Paleis van Brussel, vormde dit zijn eerste belangrijke opdracht in Brussel.
De vorm van het gebouw, de verhouding tussen de open en gesloten muurdelen en de decoratieve elementen verwijzen naar de Italiaanse Renaissance - meer in het bijzonder naar het Palazzo Farnese te Rome - dat in het begin van de XVIde eeuw werd opgetrokken door A. Da Sangallo en Michelangelo. Door deze magistrale herinterpretatie slaagde Balat erin iets nieuws te scheppen. Terwijl toen de algemene tendens was om de gehele gevel te bedekken, herstelde Balat de naakte gevel terug in eer door de zandsteen van Ecausinnes (heden vervangen door duurzamere Franse steen) te verkiezen boven de traditionele neoclassicistische witte

pleisterlaag. In feite gaf hij hiermee de eerste aanzet tot het gebruik van zichtbaar materiaal. Ook al vormde het paleis d'Assche in Brussel dan niet het eerste paleis dat gebouwd was naar het model van een Renaissance« palazzo ». toch zou het een voorbeeld vormen voor talrijke woningen van het einde van de XIXde eeuw. met als meest bekende voorbeeld het hotel Brugmann (beschermd) aan de Regentlaan 31-33 dat Henri Maquet in 1900 bouwde.
Het interieur van het paleis is uitzonderlijk en één van de rijkste dat de Leopoldswijk telt. De overloop van de noordelijke vleugel kan worden beschouwd als een voorloper van de trap die Balat enkele jaren later zou ontwerpen voor het Koninklijk Paleis. Balat. die vaak samenwerkte met de ornamentist Houtstont deed misschien beroep op deze laatste voor de overvloedige gesculptuurde decoratie, net zoals hij de doeken van Chaplin verwerkte in het geheel.
In de jaren 1910 liet de markies d'Assche werken uitvoeren onder leiding van de beroemde architect Octave Flanneau. met name voor de installatie van modern comfort. Het uitspringend bijgebouw links achteraan dateert uit deze periode. net zoals waarschijnlijk de centrale ruimte en de bibliotheek achteraan de bel-etage.
De tuin bleef bewaard. wat een uitzondering is in deze dichtbebouwde wijk en de achtergevel helpt om tot zijn recht te komen.
Het gebouw is ook bekend omdat het tussen 1901 en 1909 het verblijf vormde van de toekomstige koning Albert I en zijn echtgenote en de geboorteplaats was van de toekomstige Leopold III en van prins Karel. Vanaf 1930 huisvestte het de ambassadeur van de Verenigde Staten, Hugh Gibson om in 1948 ten slotte de eerste vestiging van de Raad van State te worden.

Nr. 35, het herenhuis in beaux-arts-stijl, werd in 1920-1921 opgetrokken door de architect Paris A. Sigwalt voor de geldmagnaat Alfred Loewenstein. Het vervangt een gebouw uit 1863. Het pand volgt de typologie van de XIXde-eeuwse herenhuizen van de Leopoldswijk, zij het met een zekere Parijse invloed (bijvoorbeeld in de behandeling van de deur en de inrijpoort). Het feit dat een dergelijk weelderig herenhuis in 1920 werd gebouwd in een wijk waarvan het architecturale hoogtepunt in de jaren 1870 ligt, kan verrassen. Het bewijst evenwel dat de Leopoldswijk, die toen al aan het veranderen was in tertiaire zone, een klinkende naam bleef als verblijf, en dit tot aan de Tweede Wereldoorlog. Nieuwe constructies waren evenwel een zeldzaamheid. Meestal beperkten de inwoners er zich toe hun oude verblijven aan te passen aan de smaak van die tijd en het modern comfort. In het geval van het hotel Loewenstein, was het aanvankelijk de bedoeling om de gevel van het oorspronkelijk pand te herbouwen. Gezien de middelmatige kwaliteit van de gevel, werd uiteindelijk de voorkeur gegeven aan een totaal nieuw gebouw, waarbij blijkbaar toch een deel van de kelders werd bewaard en decoratieve elementen werden herbruikt.
Het hotel Loewenstein valt op door de kwaltiatief hoogstaande uitvoering. Er werd bijzondere zorg besteed aan talrijke gesculptuurde gevelelementen, zoals vaak het geval is voor beaux-arts-architectuur. Overigens gaat het om een laat voorbeeld van deze laatste historiserende stijl. Architect Sigwalt had al geëxperimenteerd met de beaux-arts-stijl in het enige andere tot nog toe van hem bekende werk in Brussel. Het gaat hier met name om een pand uit 1910 oip de hoek van het Barricadenplein en de Bisschoffscheimlaan, dat onlangs werd afgebroken. De salons, die naar verschillende stijlen verwijzen, getuigen ook van deze hang naar historiserende stijlen. De luxueuze uitvoering komt tevens tot uiting in de architecturale behandeling van de achtergevel en de binnenplaats, waarvan de muren en het koetshuis achteraan een haast theatrale compositie vormen die uniek is in de Leopoldswijk. Deze halfcirkelvormige compositie. houdt helemaal geen rekening met de vorm van het perceel maar inspireert zich in werkelijkheid op het koetshuis van het hotel de Beauvais, een beroemde woning van het midden van de XVIIde eeuw in de Maraiswijk in Parijs.
Het hotel Loewenstein. dat eerst de ambassade van Canada, nadien die van Nederland huisvest, is in een uitzonderlijke staat van bewaring en vormt in dat opzicht dan ook een waardevolle historische getuige van de levenswijze van de voormalige inwoners van de Leopoldswijk. Het interieur werd immers intact bewaard, niet alleen wat betreft de rijke pronkvertrekken maar ook de (verbindings)ruimtes voor privé-gebruik en huishouden, hierbij inbegrepen het voormalig koetshuis achteraan de binnenplaats.

Door hun historische en artistieke waarde en in het algemene kader van een bescherming van alle laatste getuigen van de Leopoldswijk verdienen deze panden dan ook te worden ingeschreven op de bewaarlijst.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 19.06.97

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en Minister van Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling. Huisvesting en Monumenten en Landschappen,

Charles PICQUE

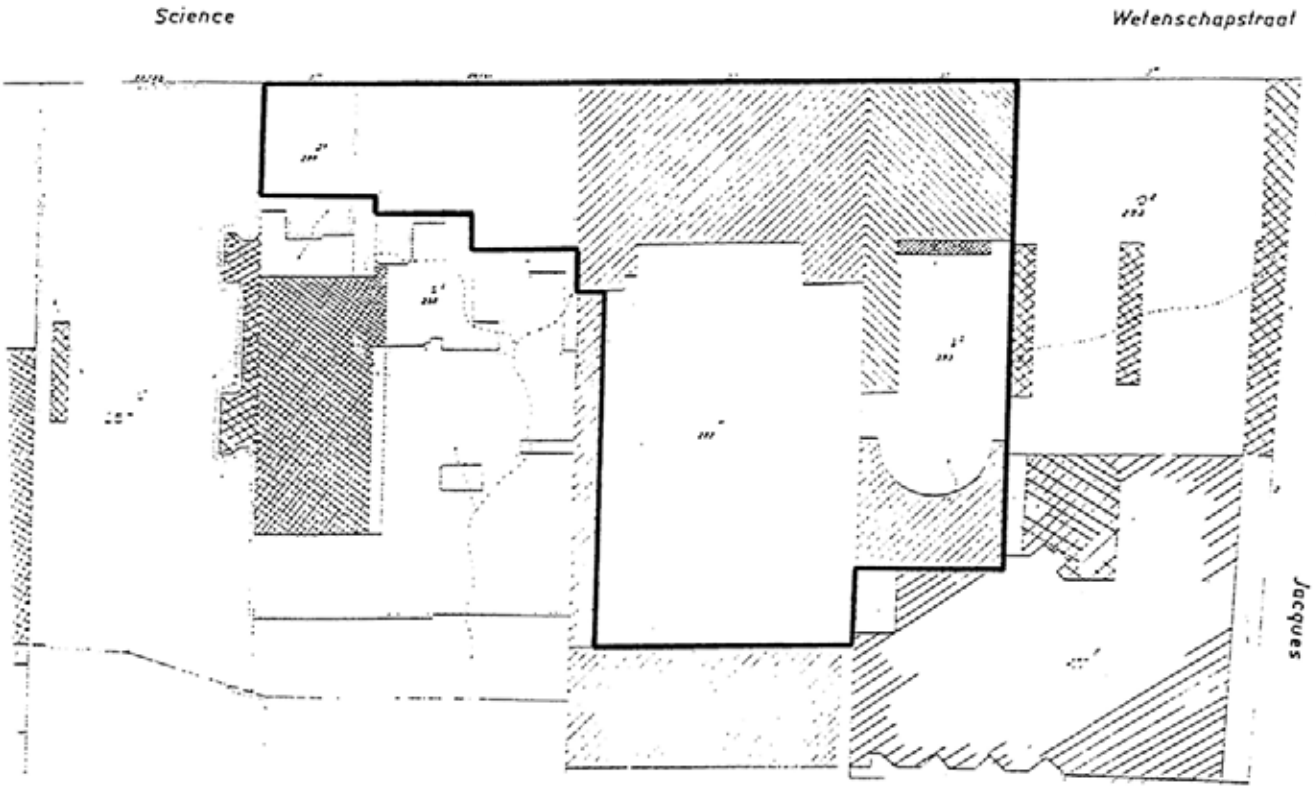
V.9511

ANNEXE II A L' ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE INSCRIVANT SUR LA LISTE DE SAUVEGARDE COMME ENSEMBLE CERTAINES PARTIES DES IMMEUBLES SIS RUE DE LA SCIENCE 27 A 33 ET LA TOTALITE DE L'IMMEUBLE SIS RUE DE LA SCIENCE, 35 A BRUXELLES

DELIMITATION DE L'ENSEMBLE

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT INSCHRIJVING OP DE BEWAARLIJST ALS GEHEEL VAN BEPAALDE DELEN VAN DE GEBOUWEN GELEGEN WETENSCHAPSSTRAAT 27 TOT 33 EN VAN DE TOTALITEIT VAN HET GEBOUW GELEGEN WETENSCHAPSSTRAAT, 35 TE BRUSSEL

AFBAKENING VAN HET GEHEEL



Vu pour être annexé à l'arrêté du
19.06.97

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et Ministre des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van
19.06.97

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en Minister van Plaatselijke Besturen, Terwerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen

Charles PICQUE

V.9511